Avril 2023 | N°38 | Vallées de Massat

Le Journal d'Ici

Un journal par et pour les gens d'ici !

La p'tite voix : « Quand l'ampleur du paysage donne l'impression d'aller à perte de vue, le regard éprouve l'infini. »
- Bernard Noël, artiste, critique, critique d'art, écrivain, essayiste, journaliste et poète (1930 – 2021)

Éditorial

Le printemps est là... Prenons un moment pour humer les parfums de cette renaissance, prenons le temps de remercier la beauté de la vie qui s'éveille là devant nous et qui résonne en nous ! Émerveillons-nous en regardant l'horizon, celui de tous les possibles. Osons cueillir notre vie comme on cueille une fleur ! Osons la légèreté d'être soi, osons peut-être nous dévoiler un peu plus... comme sur la photo, pour décrocher un sourire, peut-être même un rire... à perte de vue !

Concours photo

Un jour de mars, alors que nous sommes en plein comité éditorial, nous découvrons les deux photos reçues pour le nouveau thème de notre concours. Bon,... il semblerait que l'une et l'autre respectent le nouveau thème « À perte de vue ». Deux fois plutôt qu'une même car elles ont été réalisées dans un pays qui se situe...vraiment à perte de vue ! Mais bien difficile pour nos cher·ère·s lecteur·trice·s de reconnaître l'endroit où elles ont été prises ! Cela dit, le côté insolite nous a plu. Alors nous vous les partageons... et nous remercions Guillaume pour ces photos qui ont été prises dans les déserts de Bolivie.

Sortir, s'amuser, se cultiver

LE SAMEDI 6 MAI - FOIRE AUX GRAINES ET AUX PLANTS

Foire aux graines et aux plants le samedi 6 mai au Jardin d'Andi. Venez échanger vos semences dans la joie à partir de 14h. Spectacle de clowns et pâtisseries. Au plaisir de vous voir ! Contact - Sophie au 06 33 08 01 32. *Christelle Héas, Renya Gründel, Sophie Raoul*

LE SAMEDI 3 JUIN - SOIRÉE WOODSTOCK

L'association L'Arac en joie vous invite à une soirée Woodstock, années 70's ! À vos plus beaux déguisements et bonne humeur ! Buvette et restauration. *Coline Bodart*

LE SAMEDI 17 JUIN - LA GRANDE FÊTE DES FAMILLES

L'AFR, qui fête cette année ses 40 ans, vous invite à une grande fête des familles sur les allées du Pouech à Massat ! Au moment de la mise en page de ce numéro, les membres de l'AFR mijotent avec enthousiasme un programme pour les petits et les grands ! Pour le moment, nous avons des idées plein la tête pour animer cette journée : des concerts avec des groupes locaux, le concert de fin d'année des ateliers musicaux en collaboration avec l'association Les Sons pousser les oreilles, un petit marché des enfants en collaboration avec l'ALAÉ, un vide-grenier des familles, des maquillages pour les enfants… sans oublier notre assemblée générale ! *Plus informations et programme détaillé sur notre site web : www.familles-rurales-haut-couserans.fr - Contact : Ivelyne Dumont - 06 30 63 63 19*

LE SAMEDI 1er JUILLET - MASSAT MUSIQUE EN FÊTE

Venez fêter avec nous le début de l'été ! Au programme : 18h30 : Chanson française (groupe à définir) et 21h : Orchestre Drakkar - Restauration sur place. Sur les allées du Pouech. *Séverine Rauzy pour le comité des fêtes de Massat*

LE MERCREDI12 JUILLET - FESTIVAL MASSAT P'TITS MÔMES

Le mercredi 12 juillet, l'équipe de la crèche et l'espace de vie sociale vous invitent à partager une journée petite enfance avec vos enfants de 0 à 6 ans, un moment convivial, festif et souriant ! Au programme : spectacles, ateliers, lectures et jeux… Cette journée se clôturera par un goûter offert aux tout-petits ! Rendez-vous à partir de 14h sur le Pouech. Bienvenue à toutes les familles ! *Ivelyne Dumont et Yolaine Guillon*

ON NE PEUT DONNER QUE DEUX CHOSES À SES ENFANTS : DES RACINES ET DES AILES

- PAR MARTINE MESSER

Ils sont nés tous les deux à la fin du XXIe siècle. Jean Ponsolle, dit « Janote », né au « Tambour » (aujourd'hui Las Paouses sur la route de Boatès). Marie-Louise Lafitte est de « Poumadé » sur la route de Liers, mais elle est née à Bézier, dans les vignes pendant les vendanges - une femme enceinte était valide jusqu'au jour de l'accouchement - et elle est revenue portée par sa famille à pied ou à dos d'âne pour affronter l'hiver avec un peu de sous pour survivre à Massat jusqu'aux vendanges suivantes. Pas de « service public » des transports ! Jean Ponsolle est tombé amoureux de Marie-Louise Lafitte en lui apportant du courrier avant la guerre de 14. Le facteur distribue le courrier jusqu'à 15 heures, 7 jours sur 7. « Le service public » de la poste n'existe pas encore.

Le sol des maisons était en terre battue et on couvrait le sol de bouse de vache pour isoler du froid. Au début du siècle dernier, il y avait beaucoup de neige. Lorsque l'hiver était trop long et que le bois manquait, avant que le printemps ne réchauffe la terre, on brûlait la bouse sèche du sol pour avoir encore de la chaleur dans la cheminée.

Les plus pauvres avaient leurs terres sur l'ubac et les plus aisés sur l'adret au soleil... Pas « de service public » de l'énergie et de l'eau.

Jusqu'à la 2e guerre mondiale, c'est la grande misère dans la vallée « verte ». Il y avait des sources partout et les bois d'aujourd'hui étaient des prés et des cultures vivrières. Chaque famille avait ses 3 à 4 vaches, son cochon que l'on tuait à Noël selon la lune. Pour éviter que l'ours ne s'attaque aux animaux, un seul chien appartenait aux gens des hameaux car il y avait trop peu de revenus pour nourrir un chien par famille.

La phtisie décimait parfois des familles. À tel point que Marie Lou, disait qu'on ne se mariait pas avec une famille de tuberculeux. Pas d'accès aux soins, encore moins de sécurité sociale.

Ils se sont mariés en 1917 à la fin de la 1re guerre et Janote a voulu ouvrir une saboterie mais les souliers sont devenus à la mode alors il a ouvert une cordonnerie mais les chaussures n'étaient pas à la portée économique des Massatois.

Élise, leur 1re fille, née au tambour en 1917, était placée chez de plus misérables qu'eux, dans la vallée de Bernède. Marie Lou vendait son lait aux bourgeois de Toulouse. Le revenu de ces femmes nourrices leur donnait un pouvoir économique dans les foyers de la vallée. Puis ils ont décidé de partir à Paris avec Élise pour ne plus crever de faim. Et oui, les aides sociales n'existaient pas.

« L'exode rural » les a amenés à Paris. Janote est devenu chauffeur de taxi pendant 50 ans et Marie Lou concierge dans le 16e. Ils ont eu leur 2e fille en 1921, Paulette. Dans les beaux quartiers, la vie était plus douce et les filles de la concierge, dans le 16e, étaient gâtées au moment des étrennes.

Puis la 2e guerre est arrivée avec son lot d'horreurs comme toutes les guerres. Après ces périodes terribles (que vos parents ou vos grands parents ont dû vous raconter), il y a eu l'espoir des lendemains qui chantent avec les hommes et les femmes issus de la Résistance qui ont créé le CNR (le Conseil National de la Résistance).

Le peuple est descendu dans la rue, des hommes comme Ambroise Croizat, issus du peuple, ont été élus par le peuple et ont mis en place la retraite, la sécurité sociale, les congés maternité, la reconnaissance des accidents du travail, les caisses de chômage. Un immense progrès social a été mis en place, gagné par la classe ouvrière et les paysans. Les hommes, les femmes et les enfants sont sortis de leurs conditions d'exploitation moyenâgeuse où ils étaient.

« Rien n'est jamais acquis à l'homme » - Aragon

Depuis quelque temps, je pense que vous entendez la rue qui gronde. J'ai vu beaucoup « de retraités » Massatois participer aux manifestations. J'ai entendu à Massat il y a quelque temps « on va s'auto-suffire ». Alors, je pense aux anciens, du début du XXe siècle et aux luttes que tous ont menées pour que notre vie s'améliore et à la situation actuelle où tous les acquis dont nous avons bénéficié, où le fruit des luttes de ces générations qui nous ont précédés sont détricotés.

Je voulais vous crier pour eux, nos anciens, ma colère…

Voilà longtemps que je lis « Le Journal d'ici » et il me semble que ce petit journal sympathique est ouvert à toutes les expressions. Je me suis donc décidée à y amener ma contribution, sans prétention, car parfois, je suis dévastée par tant de « candeur ».

« Savoir d'où l'on vient, c'est comme avoir des racines. Et les hommes, comme les arbres ont besoin de leurs racines pour grandir » - Martine du « tambour » par ma mère.

Mur d'expression

UN NOUVEAU PONT !

- PAR GUILLAUME BARBIER

En contrebas du hameau Estien, s'ouvre un petit sentier créé par un voisin qui habite à l'ancien moulin de la Fargue. Parmi les 26 moulins de la commune de Boussenac, celui-ci a été transformé en habitation. Le long de notre rivière la Canadelle, un affluent de l'Arac, il y a quelques ponts qui permettent de rejoindre un autre hameau ou de rejoindre le fameux Tour des 3 Seigneurs. Sauf que depuis plusieurs années, ce pont de la Fargue s'écroule petit à petit... et ce n'est pas le seul ! Il ne restait que deux poutres vermoulues avec des gros clous apparents, de quoi crucifier plusieurs Christ ! Le traverser devenait une affaire de funambule, ou de randonneur qui fait des bulles dans le torrent.

Depuis plusieurs années, j'ai tenté d'agiter mes voisins, ma mairie pour trouver un budget, des bras pour refaire ce pont. Au Népal, pays pauvre, ils trouvent les moyens de construire des superbes passerelles en fer, en bambou, avec ce qu'ils ont sur place pour traverser les torrents avec leurs yacks et leurs chevaux. Et nous en Ariège montagneuse n'y aurait-il pas un petit budget ? Non rentable m'a-t-on répondu parfois… ok !

Et puis un de ces jours de novembre sur le parking de mon hameau, je vois un tas de tôles et de barres de fer. Des longueurs de plus de 6 mètres. En attente de travaux ? Les télécom vont-ils nous remettre le téléphone fixe ou la fibre, pensais-je ?

Le lendemain, j'entends du bruit. Je sors sur le parking et je reconnais Rick, notre élu à la commune, et lui pose la question. Et surprise : lui et ses potes chasseurs ont l'intention de souder toutes ces pièces de métal ensemble, les descendre à l'ancien pont via un système léger sur roues. Puis de placer une passerelle définitive en remplacement du pont défaillant de la Canadelle !

Je propose mon aide mais déjà l'affaire est pliée. Deux jours plus tard le puzzle du pont est agencé sur place avec les dernières soudures.

Leur projet est financé par la fédération de chasse et cette poignée de chasseurs locaux œuvre bénévolement et en toute modestie.

On entend bien des choses sur les chasseurs et depuis plusieurs années, je suis baigné par le sketch humoristique des « inconnus » bien célèbre. Les bons et mauvais chasseurs…

Et par cette célèbre comptine : « Un chasseur sachant chasser sans son chien est un bon chasseur ! » Que je remplacerais par : « Un chasseur sachant construire un pont... C'est avant tout un homme qui sait se rendre utile. » Bon ben là, vous marquez un point ! Un pont, c'est un gros point.

Et puis un pont, c'est aussi la symbolique de l'union, du lien, peut-être de l'écoute entre les avis différents sur le rôle des chasseurs, les opinions parfois infondées que l'on peut avoir sur tel ou tel événement.

Le sketch des inconnus reste humoristique et réducteur, et tous ne sont pas des tontons flingueurs d'ours de nos Pyrénées. Le mieux n'est-il pas d'aller à la rencontre des uns et des autres et de discuter de nos motivations ? Ou a minima d'apprendre la soudure…

Un pont ça aide ! Merci à vous les chasseurs de Boussenac !

Échange et partage

RELIANCE AU VÉGÉTAL : ENTRE BOTANIQUE ET EXPÉRIENCE SACRÉE ?

- PAR SONIA DUBES

Comment rencontre-t-on une plante ? Apprendre les noms latins, comment les reconnaître à la forme des feuilles, des fleurs, est une approche intéressante et utile. Elle permet en outre d'échanger et de partager sur la base de connaissances communes auxquelles nous avons tous accès. Il est possible également d'établir une connexion plus subtile avec le végétal. Un lien plus personnel, plus intime.

Il y a en nous une part sacrée, une part animale, une part cachée. Elle vibre parfois au diapason de la Terre, avec tout ce qui vit, de la chenille à la fleur, à l'arbre, au rocher. Cette part, si on l'écoute, nous fait entendre le chant des cellules, la danse des fées ou encore le monologue du papillon ou de l'écorce.

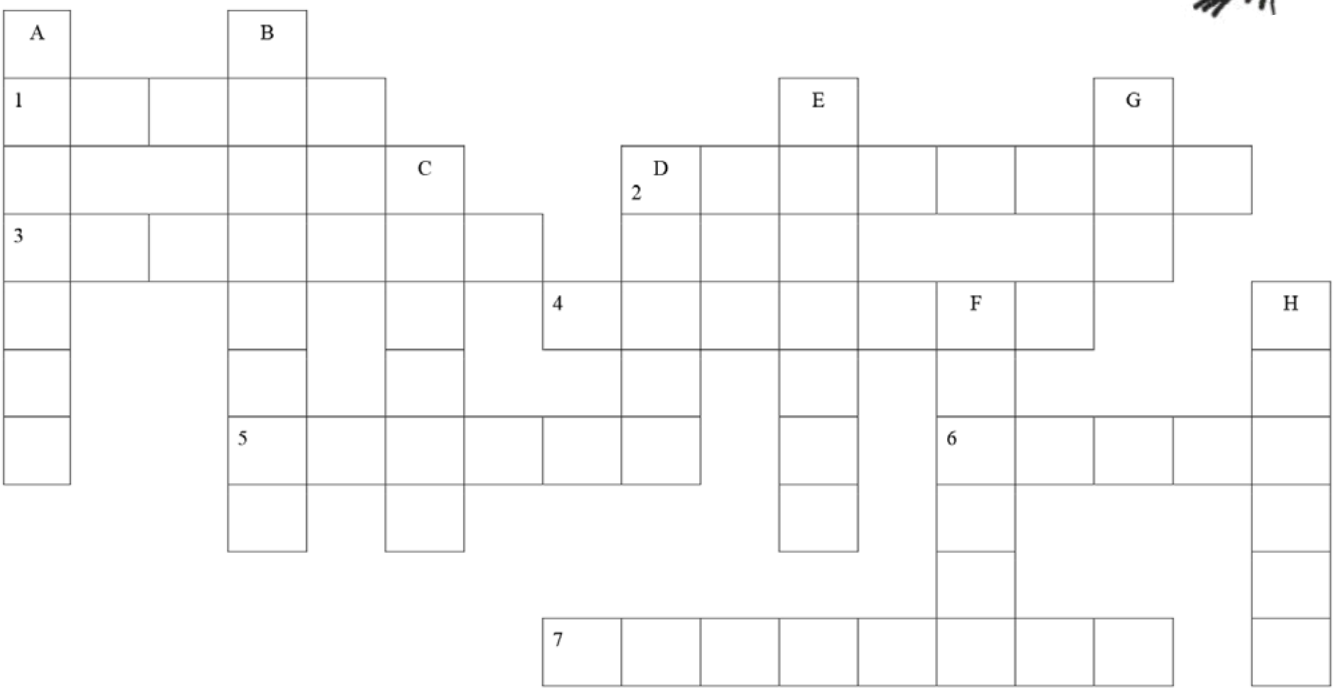
Je peux choisir d'être en reliance avec le végétal par ce biais. En m'asseyant simplement à côté d'une plante, en touchant doucement un tronc. Je cherche la connexion « d'âme à âme ». Comme une méditation, je ferme les yeux, j'écoute mon cœur battre et j'ouvre la porte de l'échange. Qu'est-ce que ce végétal a à me dire ?

S'ouvrir à la rencontre avec un autre règne, c'est lâcher le mental et écouter un chant profond venu du fond des âges.

Moment détente !

MOTS CROISÉS DES PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES

- PAR AGNÈS VIRY



HORIZONTALEMENT

1. Prenez-la avec des gants
2. Chatouille les plantes
3. Source des eaux de mars
4. Girofle citadin
5. Décore la Guiness
6. Tendre violet
7. Pour s'asseoir et se nourrir

VERTICALEMENT

A. Petit creux anatomique
B. Belle toulousaine
C. Son habit ne fait pas le moine
D. Tubes préhistoriques
E. Délicieuse, si vous ne la confondez pas avec la ciguë
F. « Asperge » sauvage
G. Régale les ours
H. Terrestre ou grimpant

Mur d'expression

TRAVAUX À L'ÉGLISE DE MASSAT

- PAR JOSETTE PIQUEMAL

Décidément nos églises se rénovent. Avec Biert, Le Port, Rieuprégon où les travaux ont commencé, Massat continue.

Le 2 mars, Saint Jean et les anges du chœur ont été pris de bougeotte et grâce à l'adresse de nos employés municipaux et un long échafaudage, Saint Jean est descendu de son socle pour une restauration experte via le Tarn, emporté avec délicatesse par les restaurateurs. Après les travaux au toit, la dévégétalisation de la façade, le changement du moteur de l'horloge, les travaux de la corniche, du chœur suivront.

Nous remercions tous les acteurs et décideurs de ces travaux essentiels à notre église.

Échange et rencontre

PAROLES AU LAVOIR

- PAR SARAH ROUBATO

Jadis lieux de parole, nos lavoirs sont aujourd'hui muets. Mais ils sont là, des lieux inutiles qui semblent nous inviter à retrouver quelque chose que nous avons peut-être perdu.

Au lavoir de Moundet, les voisins ont décidé de se retrouver une fois par saison autour du lavoir qui chante encore. L'idée est de célébrer la saison en partageant une parole : chacun arrive avec un extrait de roman ou de conte, une anecdote à partager, une devinette, une recette de cuisine, un poème, une charade, une lettre, un article de journal, une chanson... de quoi faire revivre nos lavoirs et retrouver le partage des mots. Quelques thermos et jus de pomme, et quelques gâteaux faits maison. Ce n'est pas vraiment une rencontre ordinaire entre voisins autour d'un gueuleton.

Ce n'est pas non plus une représentation ni un événement littéraire. C'est retrouver quelque chose de nos veillées d'antan, et surtout comprendre que chacun a quelque chose à partager, qu'il soit artiste de la parole ou non, qu'il sache bien lire ou pas, qu'il lise des livres ou pas du tout. Chaque personne est une bibliothèque vivante d'histoires à partager.

Au premier lavoir d'automne et sans se donner le mot, chacun a voulu amener quelque chose qui rende hommage au lavoir. Des poèmes anonymes sur sa beauté parfois coquine, l'éloge des ruisseaux par un poète-géographe. Et puis comme un écho à l'air du temps, un appel à la révolution de Khalil Gibran et une chanson de Bob Dylan traduite en français. Ensuite une collégienne nous a partagé une anecdote sur un mauvais moment qu'elle a subi en classe. La balle était lancée : chacun s'est mis à raconter ses meilleures (et surtout ses pires !) anecdotes d'écolier, de 13 à 78 ans. Justement, un recueil de Prévert traînait là, alors forcément, le poème « Le cancre » s'est glissé, et on ne sait pas bien comment nous avons fini par improviser des alexandrins ! Le tout a duré une heure et demie, et chacun a pu retourner à son dimanche les ventres, la tête et l'âme bien nourries.

Le deuxième lavoir a été plus l'occasion d'échanges d'opinions que le premier. Avec un poème, un bout d'essai, de roman, un discours, une lettre. Dans ces textes, quelque chose de l'inquiétude sur le monde dans lequel on vit se lisait. Il a été question de révolution, de nos forêts, de la fin d'un monde, de nostalgie quand on quitte un pays. On a lu une authentique lettre sortie d'une enveloppe écrite par un boulanger voyageur, et de là, on embraye sur l'idée de faire revivre le four à pain du coin : « Moi je saurais te le faire chauffer ! Moi je peux faire la pâte ! Moi je peux manger ! » De là il n'y avait qu'un pas pour couper les gâteaux et continuer à échanger.

Pour le lavoir de printemps, on se dit qu'on fera un chapeau avec des questions à piocher pour ceux qui croient n'avoir rien à raconter !

Alors à vous, n'hésitez pas à proposer une journée « Paroles au Lavoir » dans votre quartier et faisons revivre nos lavoirs !

Du nouveau dans nos vallées

PÉDICURE-PODOLOGUE

À la maison de santé de Massat

Contact : Martine Cathala au 06 37 29 30 54

BIEN-ÊTRE ET RELAXATION

Son objectif est de favoriser le renforcement des attitudes et valeurs positives de la vie au quotidien dans le domaine personnel comme professionnel, grâce à des techniques de relaxation et d'activation du corps et de l'esprit, ainsi que de développer les capacités de gestion actives du stress et des émotions.

Atelier le mercredi à 14h30 salle de la communauté des communes. Technique : La Sophrologie - Contact : Jackie au 06 87 69 43 19

Échange et partage

L'AFR… KÉZAKO ?

- PAR CAMILLE LECLERCQ

L'association Familles rurales du Haut Couserans, basée à Massat, gère plusieurs services aujourd'hui indispensables à tou·te·s : la crèche, l'accueil périscolaire, l'accueil de loisirs, l'accueil du mercredi après-midi, le secteur jeunesse, la coordination des politiques éducatives et locales et l'espace de vie sociale qui regroupe une multitude de propositions et d'événements, dont Le Journal d'ici que vous tenez entre vos mains !

L'association est gérée par une directrice en concertation avec un conseil d'administration, composé de 9 personnes. Les membres de ce conseil sont ensuite élu·e·s en tant que président·e, vice-président·e, trésorier·ère et secrétaire.

Aujourd'hui, l'AFR emploie 24 salarié·e·s et travaille en partenariat avec les élu·e·s des 4 communes du Haut-Couserans (Massat, Biert, Boussenac et Le Port), le syndicat intercommunal à vocation éducative (SIVE), les équipes enseignantes des écoles de Biert et Massat, les délégué·e·s de parents d'élèves, les élu·e·s de la communauté des communes Couserans Pyrénées, la caisse d'allocation familiale (CAF) et la mutualité sociale agricole (MSA), le service départemental dédié à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (SDJES). Ce sont des partenariats financiers mais également de terrain, par et pour les habitant·e·s de nos vallées.

Cette année, l'AFR fêtera ses 40 ans d'existence ! Une belle fête familiale sera organisée à l'occasion de l'Assemblée Générale annuelle le 17 juin.

Lors de chaque AG, moment essentiel de la vie démocratique de l'association, tous les adhérent·e·s de l'association sont convié·e·s et incité·e·s à venir pour écouter le compte rendu des secteurs, approuver les comptes et les budgets, échanger via des questions, des suggestions pour faire éclore de nouveaux projets sur le territoire par et pour les habitant·e·s et enfin, voter pour renouveler une partie des membres du conseil d'administration.

Cette année il faudra renouveler 3 personnes dans le conseil d'administration. En quoi consiste leur rôle ? Avoir envie d'impulser une dynamique enrichissante pour le territoire en étant présent·e aux 4 ou 5 réunions de conseil annuelles (environ 2h) et à l'AG. Également prendre connaissance des comptes-rendus mensuels envoyés par la direction de l'association pour savoir ce qui se passe. Puis selon le temps dont vous disposez et vos envies, vous investir sur des évènements ponctuels (aide à la mise en place et rangement, coup de main dans l'organisation ou la tenue des stands/ buvette), vous investir dans le bureau (réunions selon les besoins/ les dossiers, suivi de la comptabilité ou écriture des comptes-rendus de réunion selon les postes). L'aventure vous tente ? Nous nous tenons à votre disposition pour répondre à vos questions !

Camille et Colette pour le bureau AFR : 06 34 49 93 37
Site web : www.familles-rurales-haut-couserans.fr

Moment détente (suite) !

RÉPONSES DES MOTS CROISÉS

PAR AGNÈS VIRY

HORIZONTAL

1. ORTIE - L'ortie est une des meilleures plantes sauvages comestibles de par sa teneur en nutriments. Son pouvoir urticant disparaît lorsqu'elle est mixée et à la cuisson. À consommer en cure pour retrouver la forme.

2. PLANTAIN - Son nom fait référence à la plante des pieds car il pousse dans les endroits piétinés. Ses feuilles, consommées crues ou cuites, ont un goût rappelant le champignon.

3. BOULEAU - C'est la sève brute du bouleau qui est récoltée dès la fin de l'hiver. Consommée en cure, elle aide à l'élimination des toxines.

4. BENOÎTE - Les racines de la benoîte urbaine ont un goût de clou de girofle. Leur décoction est utilisée pour parfumer les plats.

5. TRÈFLE - Selon la tradition, la mousse d'une Guiness servie à la pression doit être suffisamment épaisse pour y dessiner un trèfle. Les feuilles et les fleurs forment une base agréable pour une salade sauvage.

6. MAUVE - Très douces, toutes les espèces de mauve sauvage sont comestibles. On mange les feuilles, les fleurs et même les fruits appelés fromages.

7. TABOURET - Le tabouret des champs est une plante annuelle de la même famille que le chou. Elle forme de petites rosettes au printemps délicieuses en salade.

VERTICAL

A. NOMBRIL - Les feuilles rondes et légèrement creuses du nombril de Vénus ne passent pas inaperçues. Elles se consomment crues et ont un petit goût de concombre.

B. VIOLETTE - Les tapis de violettes embaument la forêt en fin d'hiver. Les fleurs parfument les desserts et les feuilles, neutres et douces, se consomment crues ou cuites.

C. LAMIER - Les feuilles dentées et pointues du lamier blanc lui ont valu le nom de fausse ortie. Elles se cueillent avant floraison et se consomment de préférence cuites.

D. PRÈLE - Apparue bien avant les dinosaures et les plantes à fleur, la prêle est constituée de segments emboîtés. On l'utilise sous forme de poudre de plante sèche parsemée sur les plats.

E. CAROTTE - Ancêtre de la carotte cultivée, toutes les parties de la plante sont comestibles et ont un parfum de carotte. Soyez vigilant lors de son identification car elle a des cousines mortelles.

F. TAMIER - Les asperges sauvages comprennent de nombreuses plantes différentes dont on consomme les jeunes pousses au printemps. Chez le tamier commun, toute la plante est toxique sauf les jeunes pousses.

G. AIL - D'après une légende, les ours le consomment à leur sortie d'hivernation pour se purger. Les feuilles ont un goût d'ail très prononcé et la plante, victime de son succès, doit être ramassée avec modération.

H. LIERRE - Cette petite lamiacée n'a rien en commun avec le lierre grimpant. Ses feuilles, à l'étonnant parfum frais et humique, parfument les plats avec subtilité.

N.B. Consommez uniquement des plantes que vous avez identifiées avec certitude. Les plantes sauvages sont riches en principes actifs. Renseignez-vous sur les précautions et contre-indications avant de les consommer.

Échange et partage

CLAP DE FIN DE LA PREMIÈRE SAISON DE L'ARAC EN JOIE

- PAR COLINE BODART

L'association L'Arac en joie fêtera sa première saison le samedi 3 juin avec un dernier évènement. Nous célèbrerons Woodstock et son festival autour d'une journée sous le signe de la musique et de la paix.

Nous recherchons d'ores et déjà des personnes motivées pour le bénévolat en amont ainsi que pour le lendemain de la fête. Merci pour votre énergie !

Contacts de l'équipe de l'Arac en joie - Facebook : L'Arac en Joie
Mail : laracenjoie@mailo.com - Tél. : 06 71 07 62 34

Échange et rencontre

VOS INFORMATIONS DANS NOTRE SUPPLÉMENT ÉTÉ 2023

- PAR IVELYNE DUMONT POUR L'ÉQUIPE DU JOURNAL D'ICI

Vous organisez un évènement, un concert, un atelier cet été ?

L'équipe du Journal d'ici vous propose encore une fois de rassembler vos bonnes initiatives dans le supplément été du prochain numéro. Nous vous invitons à nous envoyer les informations de vos animations estivales avant le 8 juin 2023 par mail…

N'oubliez pas de mettre le nom de l'animation, la date, l'heure, un mini descriptif, le nom et le contact de l'organisateur·rice.

Plus d'infos : Espace de vie sociale - 06 30 63 63 19
evs@familles-rurales-haut-couserans.fr

La vie du Journal d'ici

UN NOUVEAU MAIL POUR LE JOURNAL D'ICI !

Prenez le temps de bien noter le nouveau mail du Journal d'ici dans les contacts de votre boite mail :

lejournaldici@familles-rurales-haut-couserans.fr

Le Journal d'ici n°38,

un projet de l'Espace de vie sociale des vallées de Massat - Directrice de publication : Ivelyne Dumont - Comité de rédaction pour ce numéro : Chloé Delage, Denise Loubet, Colette Romier, Sonia Dubes, Tristan Fouilloux et Ivelyne Dumont - Réalisation et conception maquette : Ivelyne Dumont pour l'EVS - Dessins : Anne Rigot - Crédits photos : Pixabay et l'équipe du Journal d'ici - Impression : Fabbro Saint-Girons.

Pour le prochain numéro,

envoyez vos articles et vos photos pour le concours dès maintenant et avant le 8 juin 2023 par mail : lejournaldici@familles-rurales-haut-couserans.fr ou sous enveloppe « Journal d'ici » dans la boite aux lettres de la communauté des communes (à côté de la médiathèque).